

La joie

de vivre

Camp d'hiver 1960-61
"Vive la Joie"
(Numéro Spécial)



VIVE LA JOIE !

Lundi 26 décembre

Au début de l'après-midi : grand rassemblement dans la cour de l'église. Nous attendons avec impatience les cars qui vont nous conduire à la "Joie de Vivre" Cette fois c'est bon ! Nous allons nous dire "Adieu" Les cars s'ébranlent, les mains et les bras s'agitent aux fenêtres ! Il fait beau. Nous nous réjouissons de pouvoir skier.

Ça y est ! La colo est en vue !

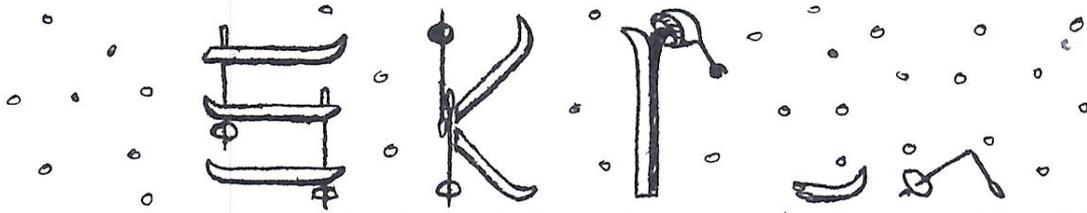
Nous descendons des cars et nous déchargeons tout notre "barda" Brr ! Brr ! Fait pas chaud... La maison est glacée . On s'installe on ranime le feu, on remet les fusibles...

Beaucoup de neige, beaucoup d'amitié et de la bonne humeur, voilà tout ce qu'il faut pour passer un camp du tonnerre !

Georges Ducimetière
alias

" Dudu "





Arrivés à la colo, une épaisse couche de neige nous attend. La pente est déjà tassée par les gars du village. Quant au temps, il n'est pas formidable, mais après tout c'est un temps pour le ski, un temps d'hiver. On ne peut avoir de la bonne neige et du soleil en quantité! Mais un peu de soleil de temps en temps ne fait pas de mal à personne, il est toujours le bienvenu, surtout à la Côte...

Il fait assez froid et il neige souvent. Mais ça alors, c'est de la neige...! Vraiment de la bonne!!!

Quand il n'y a pas de veillées, tout le monde sort, sauf les frileux et les accidentés. A la lueur d'un phare et au rythme d'une valse ou d'un tango, les skieurs inlassablement montent et descendent la piste olympique de la Côte-aux-Fées.

Nous pouvons assister à des chutes, gamelles baignoires et exhibitions de tous genres... L'ambiance de ces soirées est du tonnerre!

Vers la fin de la première semaine, un vent et une pluie transforment la neige en "papette" Mais les jours suivants, le froid reparaît, la neige aussi.

Et c'est avec un rayon de soleil et une bonne neige que nous terminons ce camp.

G.K.

CONCOURS

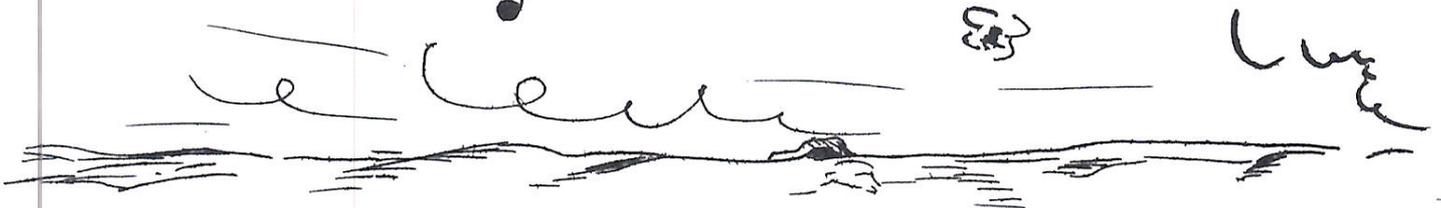
Reportage Sportif En exclusivité!

Qui parle de ski, de neige, parle concours. Ben... le concours il arrive! L'entraînement des jours précédents va faire ses preuves. Mais... Place au reporter!

-Allo!

-Allo Genève, ici la Côte-aux-Fées!!!

TRALALALA  VIVENT LES



Au micro "Squips" qui vous parle de la piste olympique où vont se dérouler ce matin les IIIème championnats du slalom "spezial".

Il fait un froid mordant et le vent souffle en rafales, ce qui provoque l'absence de certains grands noms du ski helvétique. En effet :

Molière de Danièle . . .
Ancien Bûdrrée . . .
Monard Collique . . .



renoncent à cette épreuve.

Domage, nous aurions pu assister à des descentes spectaculaires . . .

Le public agglutiné . . . aux fenêtres montre un enthousiasme débordant . . .

Cameramans, reporters et photographes sont à l'affût car . . . oui, ça y est, le départ est donné.

C'est Jean-Pierre Curty qui descend porteur du dossard No 1 Mais il n'est pas dans sa forme habituelle et réalise un temps très moyen. Puis vient Claude Hauser. Bien !!! Il passe aisément toutes pers portes et obtient un temps tout à fait exceptionnel !

Un . . . PRET . . . TEZ et les concurrents se succèdent à un rythme accéléré, mais rien d'étonnant parmi les temps obtenus.

Mais voici déjà nos charmantes concurrentes qui se pressent en haut de la piste. Les flaches crépitent, et nos toutes souriantes demoiselles paraissent en grande forme !

C'est tout d'abord Claudine qui fait un bon parcours . . . ramasse à peine une ou deux portes !

Ah . . . c'est maintenant au tour de la toute jeune Mado, qui prend un départ foudroyant et dans un style très personnel passe victorieusement la ligne d'arrivée !



Oulala !! Vient de passer devant moi dans un tourbillon de neige . . . Ca doit être, je pense, Gisèle Michaud . . . Je n'ai vraiment pas eu le temps de l'apercevoir!

Et place à la dernière concurrente ! La brillante Aih ... n'guerre . . . Elle descend dans un style assez constipé . . . Oh! dommage ! elle fauche la troisième porte, continue et refauche la cinquième porte ! Bravo ! Héroïquement se relève, refauche les 6ème et 7ème portes et passe dignement la ligne d'arrivée !

Et ainsi se terminent ces courses vraiment passionnantes, dont voici le palmarès :



Claude Hauser.

Le Champion du jour !

Ici Squips qui vous a parlé de la Côte-aux-Fées, à vous Genève!

<u>FORTS</u>		<u>DÉBUTANTS</u>	
1. Claude Hauser	11 ³ / ₅ sec.	1. Mado Demolière	19 ⁴ / ₅ sec.
2. J. Pierre Curty	11 ⁴ / ₅ "	2. (Michaud Gisèle)	
3. Louis Michaud	12 "	3. (Claudine Tetzger)	
4. Bernard Bertossa	12 ³ / ₅ "	4. (Elizabeth Haenger)	
<u>MOYENS</u>			
1. Daniel Bertossa	11 ⁴ / ₅ "		
2. Guy Kuhn	12 ⁴ / ₅ "		
3. Pierre Dupanloup	13 "		
4. Jacques Tetzger	15 ² / ₅ "		
5. Gérard Favet	17 ¹ / ₅ "		
6. Bernard Hauser	19 "		

Les prix furent très appréciés...

Et voici ce que l'on put lire le lendemain dans les journaux :

CONCOURS DE SKI

Certains voient arriver cette épreuve avec joie, d'autres ne se manifestent pas des masses ... Le jour élu arrive et les poulains se rendent sur la piste. Les débutants garçons, les filles, les moyens mâles et enfin les "ckrack" des neiges se lancent sur les étendues verdoyantes, pardon, blanches de la Côte-aux-Fées.

Petit à petit, la belle piste se creuse de baignoires que beaucoup remplissent avec art ...

De belles gazelles posent leur pelage noir pour une magnifique fourrure immaculée. (On ne nous a jamais dit que des gazelles changent de poil...).

Certains regrettent d'avoir mis du "fart" sous leurs skis plutôt que sur leur arrière-train !

Le surlendemain, le concours se poursuit par l'héroïque "slalom schpétzial". Après le déchet de la descente, le nombre des concurrents qui se présentent au départ de la seconde épreuve est considérablement réduit. Dans les bourrasques de vent et les tourbillons de neige, les concurrents ont de la peine à suivre le chemin sinueux de ce labyrinthe. Certains tracent des chemins ingénieux et très rapides qui ne sont pas toujours les bons.

Maintenant parlons de la course de fond. Un bon nombre d'indispositions "diplomatiques" ont empêché les participants de se présenter au départ, si bien que nous dûmes abrégier cette épreuve pour des raisons (déjà nommées) indépendantes de notre volonté.

J-P. - M.

COURSE DE FOND

Monsieur Le Curé de Fleurier, désireux de nous faire connaître la région sous la neige, nous propose une randonnée à skis.

Louis est chargé de recruter une dizaine de gars désirant participer à cette course, mais n'ayant pas peur de se dépenser physiquement.

Donc, en ce jeudi 5 janvier à 9 h.30 nous nous trouvons avec M. le Curé, skis chaussés et sacs au dos, prêts à partir. Le temps est gris. Nous partons en direction du col des Etroits à travers champs et bois, par monts et par vaux. Il neigeote, la campagne est calme, nous apercevons des traces d'animaux sur la neige fraîche. Nous marchons toujours et arrivés au pied du col, nous décidons de manger un morceau avant de monter. Nous montons à pieds car un seul d'entre nous a pensé de prendre ses peaux de phoque. Au sommet du col nous remettons nos lattes et continuons en direction de la piste des Rasses. A mi-chemin, l'estomac dans les talons, nous cherchons un bistrot pour y boire quelque chose de chaud. Ne trouvant pas de café dans la région nous forçons l'entrée d'une grange pour nous abriter du froid. Là nous y mangeons notre dîner tiré du sac. Comme boisson nous devons nous contenter des liqueurs se trouvant dans les chocolats offerts par M. le Curé. Après s'être restaurés nous repartons pour longer la piste des Rasses jusqu'à son sommet. Il fait froid et il y a du brouillard. Nous buvons un thé et discutons sur la suite de la course. Quelque-uns sont d'avis de rester sur la piste et de rentrer en car depuis les Rasses. Les autres pensant peut-être ne s'être pas encore assez dépensés, parlent de monter au Chasseron et de descendre sur le village de Buttes où M. l'Abbé viendrait les chercher avec son auto. Le groupe jusqu'alors fort de 9 gars se scinde en deux et se sont 3 gard et M. le Curé qui continuent à monter en direction du Chasseron. On n'y voit pas à 5 mètres mais comme par hasard au sommet le ciel se découvre et nous pouvons avoir une assez jolie vue d'ensemble. A cet endroit, avec cette neige soufflée et les quelques arbres tout givrés se trouvant encore là, on croirait se trouver au milieu d'un paysage polaire. Nous nous préparons pour la descente qui va durer environ une heure. Celle-ci est magnifique. Nous descendons dans la haute neige entre des bouquets de sapins et plus bas dans les sous-bois. A Buttes nous attendons quelques minutes M. l'Abbé et prenons le chemin de la Côte-aux-Fées. Nous y arrivons fatigués, mais d'une saine fatigue en plein air qui pour tous aura été salutaire.

Nous étions aussi contents et je crois que ce fut un des plus beaux moments de ce camp, pourtant fertile en belles journées.

Bernard Abriel

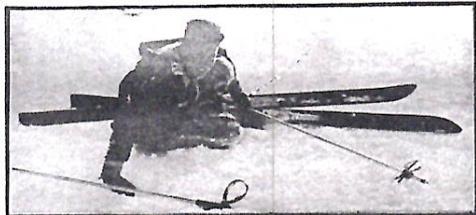
COLLIERE FLIX RASSES

Après trois jours d'entraînement intensif et épuisant sur les pentes de la Côte-aux-Fées, les responsables organisèrent une expédition aux Rasses.

Jeudi matin, un car à moitié plein seulement emena les courageux sur les pentes du Chasseron. Le temps s'annonçait splendide...

Avant la mise en marche du remonte-pentes que certains attendaient avec un soupçon de crainte, les impatients montèrent un bout à pieds et aperçurent des chevreuils qui passaient tranquillement.

La première descente dans la neige fraîche fut spectaculaire! Beaucoup ne savaient plus tourner! Il ne leur restait qu'une possibilité: les freins de secours! Ils se laissaient tomber, mais le contacte intime avec la neige était un peu brutal et glacé ...



Georges se sentait en pleine forme! Avec bravoure, il lança un défit à la neige en lâchant ses gants du haut du télésiège...

A midi, on ne déplorait qu'un petit accident. En regardant de trop près le style éblouissant de Guy, Daniel reçut un bâton dans l'oeil et s'en tira avec une égratignure. Dans la journée

il perdit encore son talon. Vraiment pas de chance!

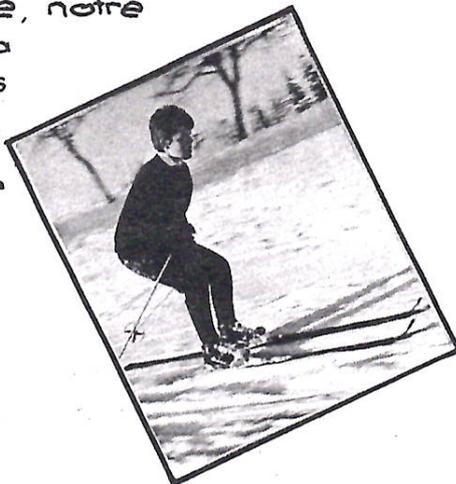
Après le pique-nique, une nappe de brouillard chassa le soleil et la neige se mit à tomber. Les descentes devinrent pénibles. Suivant l'exemple des touristes, les moins courageux abandonnèrent (petit) la piste pour s'adonner à une autre formule de sport d'hiver très répandue... Il s'installèrent au café pour attendre le car qui ramena nos braves Colons épuisés et le porte-monnaie allégé...

Claude Hauser



QUELQUES SPECIALISTES...

Iris Mauvette, notre espoir, étudie la manière la plus savante de faire l'oeuf!
Mais gare à l'omelette...



↑
Seminariste de passage
Invité d'honneur
Moniteur diplômé

se recommande
ses cours par correspondance...

FAITS DIVERS

Des l'arrivée qui s'effectua aux environs de 4h. quelques-uns d'entre nous mirent avec fièvre leurs lattes pour tâter de plus près cette couche de neige. D'autres plus modérés montèrent dans leur chambre pour ranger leurs bagages, tel était mon cas. Mais à peine en haut l'abbé "autoritaire" m'appelle d'urgence. Je le trouve en compagnie des deux M., c'est-à-dire de l'exécutif du camp.

Ces demoiselles se plaignaient du manque d'éclairage à leur étage, ce qui n'était pas tout à fait dénué de sens. De plus le père Abbé s'étonnait du manque de clarté des poires électriques dans la montée. Il s'agissait de trouver le moyen de satisfaire tout ce monde en un temps record.

Après une analyse rapide des deux installations électriques superposées, ce qui ne facilitait les choses, j'essayais de satisfaire les demoiselles pour leur permettre de ranger leurs effets.

C'est en faisant une bonne gymnastique de préparation au ski, sur des bancs d'école, dont leur provenance ne nous est pas connue, que je puis leur rendre la fée "électricité". Oh! Zut! Un second court-circuit, mais cette fois le lacheur est un plomb central. Petite analyse pour le repérer au milieu d'une tonne de fils. Il faut citer que depuis un bon moment le père "Van der Zurde" nous agace "avec violence" en plaisantant méchamment...

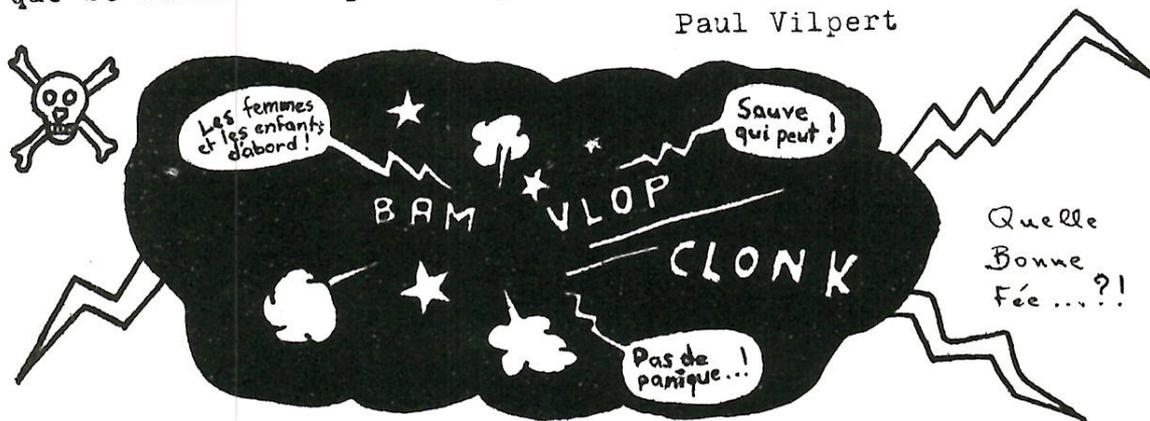
Enfin après une coupure de lumière de plusieurs minutes chez les cuisinières, nous voici de nouveau éclairé convenablement à tous les étages.

Maintenant on s'attaque à la montée d'escaliers. Pour cela, recherche dans tout le village entier de balladeuses et de rallonges, puis dans la maison, de prises de courant pour alimenter celles-ci.

C'est seulement le lendemain matin que nous installions un éclairage de montée, en employant l'embryon existant pour les installations nouvelles.

C'est dans cette fièvre, nous avions en plus dans la maison, des ouvriers qui venaient réparer l'installation sanitaire et le chauffage, mais déjà dans une bonne humeur que se déroula ce premier jour!

Paul Vilpert



VEILLÉES

Les soirs de veillée la vaisselle est lavée à une vitesse record!

Les gars qui se prélassent près de la cheminée où flambe un bon feu, sont refoulés sans pitié par ceux qui rangent le réfectoire.

Après un coup de sonnette impératif, la veillée commence.

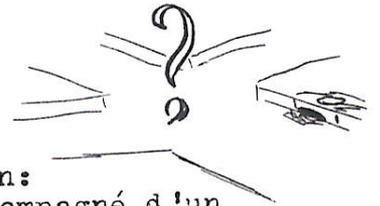
Elle débute généralement par un chant dirigé par un chanteur à lettre... Puis des jeux variés menés par un responsable, s'effectuent dans une atmosphère de gaîté.

Dans ces jeux il y a bien eu quelques pertes comme 4 à 5 rouleaux de papier de toilette, et une ou deux assiettes!

Ces veillées se prolongent jusqu'aux environs de 1oh. puis se terminent par la prière qui calme plus ou moins les esprits excités...

Gisèle Michaud

CARREFOURS



Si on vous dit au cours d'une conversation: "T'es pas bloqué?" Ou "reste naturel!"; le tout accompagné d'un "Oh! Oh!", ne vous étonnez pas! C'est que le gars à tout simplement participé aux "CARREFOURS".

Mais je vous dois certaines explications, car malgré les apparences, il s'agit de quelque chose de très sérieux.

Comme chacun sait, l'amour, l'amitié sont de grands problèmes pour garçons et filles de notre âge, et il nous a semblé nécessaire de reprendre les discussions qui l'année passée avaient déjà été entamées sur ce sujet et avaient beaucoup apporté à chacun.

Pour ces carrefours nous étions par petits groupes de gars et de filles du même âge. Les chefs de ces équipes composaient les questions en étant attentifs à ce qui préoccupe vraiment les jeunes. Il a été question:

De la camaraderie entre garçons et filles.

Du manque de franchise des filles.

Du manque de naturel et de délicatesse des garçons.

Des efforts réciproques à fournir.

Du témoignage que nous portons autour de nous, de tout ce que nous voyons de vrai, de grand dans

L'amour sous ses différents aspects.

Puis nous en avons discuté, chacun a donné son avis ce qui a provoqué des discussions assez mouvementées où souvent le sujet a été débordé; mais c'est ce qui nous a permis de nous connaître, de nous accepter et peut-être de mieux nous aimer.

Chaque équipe a tiré ses conclusions et les a rapportées auprès des Abbés qui en ont fait une synthèse et nous ont permis de voir plus clair et de donner un sens à notre jeunesse.

Claudine Metzger

A L'ATTAQUE DE L'AN NOUVEAU!

Branle-bas de combat à la Côte-aux-Fées:

C'est le 31 Décembre!

Depuis le matin déjà, les équipes sont au travail pour préparer une veillée qui doit boumer!!!

Après le souper, les seivices étant terminés, on prépare la salle, et à 20h. 45 environ, elle est envahie par une foule bruyante et colorée qui la remplit rapidement.

Bientôt les productions commencent; le public se trouve tour à tour emporté dans une atmosphère 1900; en Bretagne; au moyen âge; dans les arènes avec les rugissements terribles du lion "Barracula" alias: Lollo! ; plusieurs chants mimés sont intercalés entre les chants et les jeux.

A 22h., début du bal...

Après bien des déboires avec l'enregistreur, on peut vaguement gesticuler jusqu'à minuit!

A l'heure du passage dans le renouveau, une folle sarabande à travers toute la maison réveille ceux qui commencent à s'assoupir!

En revenant dans la salle de banquets, des saladiers remplis de biscuits et de cacahuètes, nous attendent en compagnie de bouteilles d'Asti, offertes par un illustre inconnu!

Peu après, la maison est secouée par plusieurs déflagrations provenant des bombes placées à différents endroits sur les tables!

Et bientôt l'air est envahi par des projectiles les plus divers: plumes, sifflets, chapeaux, boulettes de liège, etc...

A 2h. nous allons nous coucher, remplis de joie de vivre, et la tête pleine de chansons!

Queue-platte
(Hans Kaufmann)



P.S. Un grand merci au généreux donateur! Nous espérons qu'il se fasse un jour connaître afin que nous puissions lui faire entendre un banc de taille!!!



LES GRANDES GUEULES CONTRE LES PLUS GRANDES...

Quand les trente Genevois que nous étions, arborant cocardes servettiennes, firent leur entrée sur les gradins de la patinoire de Fleurier, l'oeil mauvais et l'oreille basse des indigènes suffirent à nous laisser présager qu'il allait y avoir du vilain!

Lorsque les Florisans, cuissettes noires comme s'ils savaient déjà ce qui les attendait, maillots jaunes comme... enfin, vous devez savoir, lorsque les Florisans, disais-je, apparurent sur la glace, celle-ci n'avait pas encore été rompue et l'atmosphère était tendue. Quand ce fut le tour des "grenats" de faire leur entrée, ce fut le délire... et ça le resta.

Les hostilités s'engagèrent à la fois sur le terrain et dans le public. Genevois, nous nous devions de soutenir notre réputation de grandes g..... et comme tous n'étaient pas de notre avis, le ton s'éleva.



Le premier but servettien nous permit de dévoiler nos batteries secrètes: de nos rangs s'élevèrent glorieusement de grandes pancartes à la louange de nos favoris! Elles furent accueillies d'une façon glaciale par des boules de neige.

C'est alors que nous sortîmes notre arme surprise: le sifflet à deux tons, qui a pour particularité d'énerver tous ceux qui l'entendent! Les résultats ne se firent pas attendre: des extrémistes locaux s'emparèrent de nos banderolles et les brûlèrent en holocaustes sur le bûcher de la défaite.

Quelques violents nous obligèrent même à leur faire mordre la poussière, ou plutôt la neige...

Quand Servette eût pris une avance suffisante à la marque, notre audace ne connut plus de bornes, et des hymnes de victoire s'échappèrent de nos gorges, accueillis par les rumeurs de la foule, qui était dans ses petits souliers, ce qui est fort gênant, surtout quand on a de grands pieds... comme ma soeur!

Quand tout fut consommé, c'est la tête haute que nous quittâmes les lieux de notre victoire morale autant que pratique; contents de constater que le péril jaune avait vu rouge et que les rouges n'avaient pas ri jaune!

Le lendemain, une certaine boîte de pastilles pour la gorge vit diminuer le nombre de ses occupants avec autant de rapidité qu'avait augmenté celui de ceux qui ne pouvaient plus parler...

B.B. à ne pas
Charrier...

Promenade en traîneau

A...Att...Attention!

Trop tard!

D'un mouvement très doux le cheval s'avance et Ber-fmann pique une tête dans la neige sans manquer de recevoir le siège arrière sur l'occiput!

Tout cela pour vous dire que nous partons faire une promenade en traîneau grâce à un villageois complaisant.

Le charme de cette promenade est brusquement rompu par des bruits inquiétants venant du côté de messire cheval. Angèle nous dit avec son esprit d'à propos:

"Il a mangé des cassoulets!"

(sans commentaires...)

Minon, qui conduit le traîneau avec toute la majesté d'un Ben-Uhr de carton-pâte, tourne le dos au cheval, très offensé...

La ballade continue; nous pouvons admirer sans réserve un paysage magnifique, mais comme Minon veut jouer aux fantômes en se coiffant d'une couverture, la fée des neiges lui glisse bien gentiment une poignée de cette blancheur immaculée dans le cou!

Mais tout a une fin, et bientôt la colo se dresse devant nous et c'est en riant encore que nous laissons la place aux cuisinières.

A l'année prochaine Bichette!

